

TD KIOAU 530 - KGLI le 25/07/94 à 15h51

OBJET: RWANDA. RAPPORT DE MISSION A GOMA: 30 JUIN AU 25 JUILLET. 1/2.

INTRODUCTION:

LA MISSION QUE LE DEPARTEMENT M'A CONFIEE AU DEBUT DE L'OPERATION TURQUOISE, LE 28 JUIN CONSISTAIT PARALLELEMENT A CELLE QUI ETAIT DONNEE A M. J. WARIN AUPRES DU FPR, A ENTRETENIR A GOMA DES RELATIONS AVEC "LES AUTORITES CONSTITUEES RWANDAISES". IL ETAIT ENTENDU, CEPENDANT, QUE CES CONTACTS DEVAIENT ETRE LIMITEES AU MINIMUM NECESSAIRE AU BON DEROULEMENT DE L'OPERATION TURQUOISE. C'ETAIT LE CRITERE. TOUT AUTRE CONTACT UTILE AVEC DES PERSONNALITES RWANDAISES MODEREES QUI SE SERAIENT TROUVEES A GOMA ETAIT, PAR AILLEURS ENCOURAGE. EN OUTRE IL M'ETAIT DEMANDE DE SUPERVISER LA MISE EN OEUVRE DE L'ACTION HUMANITAIRE QUE NOUS AVIONS ENGAGEE.

1) - IMPORTANCE DETERMINANTE DES RADIOS.

DES MON ARRIVEE A GOMA, LE 30 JUIN, J'AI CONSTATE L'IMPORTANCE DETERMINANTE DES RADIOS (RADIO RWANDA ET RADIO DES MILLE COLLINES AUSSI GOUVERNEMENTALES L'UNE QUE L'AUTRE) SUR LE COMPORTEMENT ET L'ETAT D'ESPRIT DES POPULATIONS DE CETTE PARTIE-CI DU RWANDA, CELLE OU SE DEROULAIT L'OPERATION TURQUOISE. J'ETAIS ABASOURDI PAR LES FLOTS DE HAINE ETHNIQUE QU'ELLE DEVERSAIT SUR LES AUDITEURS, L'ASSIMILATION QUI Y ETAIT FAITE ENTRE FPR ET MINUAR ET L'EXCITATION DES ESPRITS CONTRE L'ENNEMI, LES TUTSIS, DONT IL FALLAIT SE DEBARRASSER.

IL M'EST APPARU QU'IL Y AVAIT LA UN OBSTACLE SERIEUX AU BON DEROULEMENT DE L'OPERATION TURQUOISE. J'AI IMMEDIATEMENT DEMANDE QUE NOS MOYENS SOIENT EN OEUVRE POUR ME PERMETTRE, AU MOINS, DE SUIVRE CES EMISSIONS DE JOUR EN JOUR. CECI A ETE FAIT IRREGULIEREMENT.

LES FAITS ONT CONFIRME CETTE ANALYSE: A PARTIR DU 17 JUILLET, (PRISE DE GISENYI) DES CENTAINES DE MILLIERS DE RWANDAIS FUYAIENT LA ZONE HUMANITAIRE SURE ACCORDANT PLUS DE CREDIT AUX CONSIGNES TRANSMISES PAR LA RADIO QU'A L'OPERATION TURQUOISE.

2) RELATIONS AVEC LES AUTORITES CONSTITUEES.

DES MES PREMIERS CONTACTS (LE 2 JUILLET) AVEC LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES DU GOUVERNEMENT INTERIMAIRE ET LE CONSEILLER DU PRESIDENT, FONDATEUR DE LA RADION DES MILLE COLLINES, JE NE LEUR AI LAISSE AUCUNE ILLUSION SUR NOTRE ATTITUDE: L'OPERATION TURQUOISE ETAIT STRICTEMENT HUMANITAIRE, ELLE ETAIT POLITIQUEMENT NEUTRE ET IMPARTIALE, ELLE N'ETAIT PAS VENUE POUR AIDER LE GOUVERNEMENT INTERIMAIRE OU LES FAR. JE DEMANDAIS QUE TOUT SOIT MIS EN OEUVRE POUR QUE CETTE DERNIERE SE DEROLE BIEN, QUE LES AUTORITES FASSENT CESSER LA PROPAGANDE DES MILLE COLLINES ET EXERCENT LEUR INFLUENCE DANS LE BON SENS SUR LES MILICES. DES ENGAGEMENTS ONT ETE PRIS PAR MES INTERLOCUTEURS, MAIS ILS N'ETAIENT PAS CREDIBLES, ILS N'ONT PAS ETE RESPECTES.

LA CREATION DE LA "ZONE HUMANITAIRE SURE" DANS LE SUD-OUEST DU PAYS, A TRES VITE MARQUE UN TOURNANT DANS NOS RELATIONS AVEC LE GOUVERNEMENT INTERIMAIRE. LE PRESIDENT AUQUEL J'EXPOSAIS LE CONCEPT LE 3 JUILLET N'A PAS CACHE SA PROFONDE DECEPTION. DES CETTE ENTREVUE, J'AI COMPRIS QUE LES AUTORITES DE GISENYI ALLAIENT MENER LA POLITIQUE DU PIRE. TOUT EN MULTIPLIANT LES TENTATIVES DE CONTACTS SUPPLEMENTAIRES, AVEC MOI, POUR NOUS DEMANDER DES ARMES ET L'EXTENSION DE LA ZHS AU NORD-OUEST, ELLES S'APPRETAIENT, SE SENTANT "ABANDONNEES" A NOUS COMPLIQUER LA TACHE ET A MENER LA POLITIQUE DU PIRE.

PARALLELEMENT, JE RECUEILLAIS DES TEMOIGNAGES ACCABLANTS ET CREDIBLES SUR LE COMPORTEMENT QU'AVAIENT EU PERSONNELLEMENT CERTAINS DE CES INTERLOCUTEURS, PENDANT LES MOIS ANTERIEURS ET QUI ME CONVINCAIENT QU'ILS ETAIENT BIEN PARMIS LES PRINCIPAUX RESPONSABLES DU GENOCIDE NE SERAIT-CE QUE PAR LEUR EMPRISE SUR LA RADIO DES MILLE COLLINES. CECI NE M'ENCOURAGEAIT GUERE A MAINTENIR DES CONTACTS. LE DEPARTEMENT N'EN VOYAIT D'AILLEURS PLUS BIEN L'UTILITE. JE REITERAI TOUTEFOIS MA DISPONIBILITE AUPRES DU GENERAL LAFOURCADE A AVOIR TOUT CONTACT AUPRES DES AUTORITES LOCALES DANS LA ZHS QUI LUI AURAIT PARU UTILE AU BON DEROULEMENT DE TURQUOISE.

S'AGISSANT DES AUTORITES MILITAIRES RWANDAISES, ON AVAIT PU AVOIR L'ESPOIR, QUELQUE TEMPS, QUE LE GENERAL BIZIMUNGU, CHEF D'ETAT-MAJOR PUT, APRES LA PRISE DE KIGALI, ET AVANT CELLE DE RUHENGERI, JOUER UN ROLE DANS UN EVENTUEL REGLEMENT AVEC LE FPR. CECI SUPPOSAIT, CEPENDANT, QU'IL SE DESOLIDARISAT DU GOUVERNEMENT INTERIMAIRE. IL NE L'A PAS FAIT. ET M. SHARYAR KHAN VENU, A GISENYI NE PUT LE RENCONTRE EN TETE-A-TETE. J'AI VU PLUSIEURS FOIS LE COLONEL ANATOLE, MAIS LUI AUSSI EST RESTE TRES PROCHE DU GOUVERNEMENT.

C'EST PROBABLEMENT DANS CET ESPRIT DE POLITIQUE DU PIRE QUE LE PRESIDENT ET QUELQUES MINISTRES, APRES LA PRISE DE GISENYI, SE RENDIRENT A CYANGUGU EN ZONE HUMANITAIRE SURE. PROVOCATION A NOTRE EGARD ? L'ESPRIT LE PLUS CHARITABLE VOUDRAIT PEUT-ETRE QUE DANS UN REPENTIR PLUS OU MOINS CONSCIENT, LEUR DEMARCHE FUT CELLE DE MEURTRIERS SE LIVRANT FINALEMENT A LA JUSTICE. NOUS NE LEUR AVONS PAS RENDU CE SERVICE. NOUS N'ETIONS PAS MANDATES POUR LE FAIRE ET JE LE REGRETTE.

3) - AUTRES CONTACTS POLITIQUES.

AYANT DECLINE, LE 8 JUILLET, LES DEMANDES D'ENTREVUES DES MINISTRES DES AFFAIRES ETRANGERES ET DE LA DEFENSE, J'AI ACCEPTE LE 9, DE RECEVOIR UNE DELEGATION DE DEUX ANCIENS MINISTRES ET D'UN ANCIEN AMBASSADEUR. J'ESPERAIS VIVEMENT DECOUVRIR UN AUTRE ETAT D'ESPRIT, UNE AUTRE ANALYSE DE LA SITUATION ET DES PERSPECTIVES. J'AI VITE CONSTATE QUE QUOIQUE PRESENTEES PLUS HABILLEMENT, LES REQUETES (EXTENSION DE LA ZONE, LEVEE DE L'EMBARGO ...) ETAIENT LES MEMES ET QUE LA HAINE ETHNIQUE ETAIT AUSSI FORTE. J'AURAIS DU LE DEVINER PUISQUE M. NAHIMANA, FONDATEUR DES MILLE COLLINES AVAIT FAIT LE VOYAGE AVEC EUX.

JE PREFERE OUBLIER L'ENTRETIEN AVEC LES EVEQUES DE CYANGUGU ET DE GIKONGORO QUI FUT TROP DECEVANT POUR NE RETENIR QUE LA CONVERSATION RAFRAICHISSANTE AVEC CELUI DE NYUNDO ET SURTOUT LE VICAIRE GENERAL QUI L'ACCOMPAGNAIT DONT L'ESPRIT DE TOLERANCE, ET DE PARDON, LA FOI, L'HUMOUR ET L'ESPOIR QUI L'ANIMAIENT FURENT UN REEL (ET MALHEUREUSEMENT LE SEUL) RAFRAICHISSEMENT.

SANS AVOIR PU, EN RAISON DES CIRCONSTANCES, M'ENTREtenir DIRECTEMENT AVEC EUX, JE SUIS TRES HEUREUX QUE L'OPERATION TURQUOISE AIT PU SAUVER LA VIE ET EVACUER LA FAMILLE DE M. TWAGIRAMUNGU, M. DIMAS NSENGIYAREMYE ANCIEN PREMIER MINISTRE ET SA FAMILLE, AINSI QUE LA VEUVE ET LES ENFANTS DE M. NGULINZIRA, ANCIEN MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES (NEGOCIATEUR D'ARUSHA).

4) - LE "REGLEMENT POLITIQUE".

JE N'AI PAS CRU AUX ESPOIRS QUE CERTAINS ONT NOURRI PENDANT QUELQUES JOURS AU LENDEMAIN (LE 4 JUILLET) DE LA PRISE DE KIGALI QUE LE FPR FUT PRET A ARRETER LA ET A NEGOCIER UN CESSEZ-LE-FEU. IL ME PARAISAIT INIMAGINABLE, QUELLES QUE FUSSENT LES CONSEQUENCES DRAMATIQUES QU'ON POUVAIT PREVOIR D'UNE POURSUITE DES COMBATS, QUE LES FUTURS RESPONSABLES DE L'ETAT RWANDAIS ACCEPTASSENT DE NE PAS CONTROLER LES FRONTIERES DU PAYS AVEC LE ZAIRE, LES SEULES QUI N'ETAIENT PAS SURES ET TOLERENT AU SEIN MEME DU PAYS UNE FORCE HOSTILE DE PLUS DE 20.000 HOMMES QUI, DEMAIN, POUVAIT REPRESENTER UNE MENACE

M. SHARYAR KHAN QUI NOUS A BIEN TENU INFORME DE SES ENTRETIENS A KIGALI ET A GISENYI, S'EST RAPIDEMENT RENDU COMPTE DE LA SITUATION: IL N'Y AVAIT AUCUN INTERLOCUTEUR VALABLE DE CE COTE-CI. IL FALLAIT EN PRENDRE SON PARTI ET ATTENDRE QUE LE FPR CONTROLE MILITAIREMENT LE PAYS. SA PRINCIPALE TACHE A PRESENT, DEVRAIT, A MON SENS, ETRE D'AIDER AU NOM DE LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE LE GOUVERNEMENT DE KIGALI A CONVAINCRE LES POPULATIONS RWANDAISES DE RENTRER AU PAYS. CE NE SERA PAS FACILE. A SUIVRE./.

GERARD